

15. Janvier 1780.

107

tion, j'oublois de m'assurer si alors la terre étoit dans un *état de fusion*, comme M^r. de Buffon l'assure. Voici ses preuves, il nous garantit que jamais il n'y en eut de plus complètes en aucun genre de démonstration. C'est, dit-il, *en rigueur* le résultat de la plus stricte logique. On est subjugué par des démonstrations *a priori*, *ab actu*, *a posteriori*. Écoutez :

La liquéfaction primitive de la masse entière de la terre par le feu, est donc prouvée dans toute la rigueur qu'exige la plus stricte logique : d'abord a priori, par son élévation sur l'équateur & son abaissement sous les poles ; 2^o. ab actu, par la chaleur intérieure de la terre encore subsistante ; 3^o. a posteriori, par le produit de cette action du feu, c'est-à-dire, le verre dans toutes les substances terrestres.

P. 17.

J'avoue de bonne foi que je ne comprends rien à la dénomination de ces argumens *a priori*, *ab actu*, *a posteriori*, telle qu'elle est employée ici suivant les règles de la plus stricte logique. Car suivant la logique qui m'a été enseignée & dont je me suis beaucoup occupé dans ma vie, des trois argumens de M^r. de Buffon, le premier n'est pas *a priori*, le second n'est pas *ab actu*, & le troisieme n'est pas *a posteriori*.

Dans la *stricte logique* on appelle argument *a priori*, celui qui déduit les effets de la cause. Par exemple, *ce corps a été dans le feu, donc il doit avoir été chaud*. C'est-là un argument *a priori*. Or il est bien clair